

Pourquoi la Turquie démine-t-elle sa frontière avec l'Arménie ?

Les ministres des Affaires étrangères de la Turquie, de l'Azerbaïdjan et de la Géorgie se sont réunis à Kars. La réunion a traité des plans de développement de nouveaux pipe-lines, des tentatives de la Russie pour améliorer ses relations avec la Turquie et des menées de l'Union européenne pour contrecarrer l'alliance russo-turque.

Le premier ministre du Royaume-Uni, David Cameron, vient de visiter la Turquie dans le but de faire participer Ankara à une lutte plus active contre l'Etat islamique. Hier, le haut représentant de l'Union européenne pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité, Federica Mogherini était à Ankara. L'UE a promis de tout faire pour accélérer l'adhésion de la Turquie à l'Union. Il y a quelques jours, Vladimir Poutine se trouvait en Turquie.

Comme il y a 100 ans, la Turquie est en même temps le plus probable candidat pour un «morcellement» stratégique et le partenaire tactique le plus souhaitable. Il y a 100 ans, l'Empire Ottoman avait perdu la moitié de ses territoires mais avait réussi à garder le noyau de ses territoires grâce à une diplomatie tactique.

Actuellement, la Turquie cherche à protéger son intégrité et à renforcer sa défense et peut par conséquent être alliée avec n'importe qui. La Russie peut être un bon candidat pour la Turquie au cas où Ankara sentirait trop de pression venant de l'Occident.



Un des outils de pression est le problème arménien, et si Ankara estime que la Russie peut éliminer ce problème, il peut faire un compromis avec Moscou. Par exemple, la Turquie a annoncé récemment qu'elle avait lancé un appel d'offres pour le déminage de ses frontières avec l'Iran, l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

Pourquoi la Turquie veut-elle déminer la frontière avec l'Arménie ? Y a-t-il un accord préliminaire sur l'ouverture de la frontière arméno-turque après l'adhésion de l'Arménie à l'Union économique eurasiennne ? En effet, après une adhésion potentielle de la Turquie à l'UEE, elle aura une frontière avec celle-ci, mais pas d'Arménie. Le sort de cette frontière sera déterminé par la

Commission eurasienne, surtout si Ankara s'engage à créer une zone de libre-échange avec l'UEE.

Selon la presse turque, la Turquie pourrait abandonner l'Union douanière avec l'UE. Cela a sonné comme un avertissement à l'Occident et Cameron s'est rendu immédiatement en Turquie.

Les experts turcs indiquent que le commerce est entravé par des droits de douane trop élevés, fixés par la Russie. On ne sait pas si Poutine a promis à Ankara d'examiner ces aspects, mais évidemment la frontière arméno-turque pourrait bientôt devenir un indicateur de choix stratégique de la Turquie.



Naira Hayroumian